

Nous prenons un vif intérêt aux réformes qui ont lieu actuellement en Union soviétique. Les choses ont réellement bougé dans de nombreux domaines. Mais nous nous devons d'être prudents. Nous ne devons pas oublier tout ce qui reste encore à faire en Union soviétique pour que le peuple jouisse le moins de tout ce que nous possédons déjà en tant que citoyens libres d'une nation libre. Il convient de se réjouir d'un changement véritable, mais nous devons veiller à ce que, dans les débats, les nations occidentales défendent notre point de vue de façon aussi convaincante que l'Union soviétique défend le sien.

Il importe d'être réaliste. Il y a eu des changements. Il y en aura peut-être d'autres. Tant le Canada que d'autres sociétés libres doivent les encourager.

Nous voulons être sûrs qu'il s'agit de changements véritables avant de nous réjouir. Nous devons, pour le moment, ne pas renoncer à nos propres engagements à l'égard des valeurs des sociétés libres, et continuer à veiller au maintien de la paix.

C'est un honneur pour moi que d'être parmi vous ce soir. Toute ma vie, j'ai eu la chance de collaborer étroitement avec des Canadiens d'origine ukrainienne. En tant que Canadien, vous faites partie de mon héritage.

Dans un poème qu'il a écrit en 1904, Michael Gowda, un pionnier Ukrainien, s'est fait l'écho du Testament du poète national ukrainien Taras Tchevchenko, en rédigeant ces vers :

"But, Canada, in liberty we work till death,
Our children shall be free to call thee
theirs,
Their own dear land, where gladly drawing
breath,
Their parents found safe graves, and left
strong heirs."

Un riche héritage et un sens profond de la valeur de la liberté sont le legs le plus précieux des Ukrainiens au Canada. Vos ancêtres peuvent être fiers de vous.